

# Augmentation de l'incidence des zygomycozes en France métropolitaine, 1997-2006 : résultats préliminaires

D. Bitar<sup>1</sup>, D. Van Cauteren<sup>1,2</sup>, F. Dromer<sup>3</sup>, F. Lanternier<sup>3</sup>, E. Dannaoui<sup>3</sup>, J.-C. Desenclos<sup>1</sup>

1/ InVS, Saint-Maurice – 2/ Profet, InVS, Saint-Maurice – 3/ CNR des mycoses et antifongiques, Institut Pasteur, Paris

## INTRODUCTION

Les zygomycozes sont des infections fongiques graves survenant notamment parmi les personnes diabétiques ou immunodéprimées avec une létalité pouvant atteindre plus de 60 %. Ces infections sont considérées comme émergentes par différents auteurs qui rapportent une augmentation du nombre de cas parmi les populations à risque. Cependant, les données d'incidence dans la population générale sont très rares. Nous avons cherché à estimer l'incidence et la létalité des zygomycozes en France sur une période de 10 ans.

## MÉTHODES

Les données du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI) et du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) ont été utilisées. Les nouvelles admissions liées à une zygomycoze en France métropolitaine entre 1997 et 2006, extraites de la base de données du PMSI, ont été analysées selon l'année d'hospitalisation, l'âge, le sexe, le département de résidence des patients, les formes cliniques de la maladie et les pathologies associées. Les données du CépiDc ont permis d'identifier des décès supplémentaires non documentés dans le PMSI.

## RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Nous avons identifié 547 cas de zygomycozes entre 1997 et 2006 (289 hommes et 258 femmes). L'âge moyen était de 54,8 ans (0 à 96 ans). Parmi ces cas, 245 (48 %) présentaient une pathologie sous-jacente reconnue comme facteur de risque de zygomycoze : diabète, neutropénie, leucémie aiguë lymphoïde ou myéloïde, hémopathie maligne, transplantation, VIH/sida ou cancers des organes solides.

Le taux d'incidence annuel moyen atteignait 0,9 cas par million de personnes et augmentait avec l'âge : 0,2/10<sup>6</sup> chez les moins de 15 ans vs 2,5/10<sup>6</sup> chez les 65 ans et plus. L'incidence annuelle augmentait de 0,7 cas/10<sup>6</sup> en 1997 à 1,2 cas/10<sup>6</sup> en 2006. Pour les 245 cas présentant un facteur de risque connu, l'incidence annuelle triplait en 10 ans : de 0,2 cas/10<sup>6</sup> en 1997 à 0,6/10<sup>6</sup> en 2006. La distribution des formes cliniques parmi ces derniers cas était la suivante : zygomycoze pulmonaire (20 %), rhinocérébrale (17 %), gastro-intestinale (16 %), cutanée (11 %) et disséminée (6 %) ; pour 31 % des cas, aucune localisation n'était précisée. Au total, 92 décès ont été identifiés. La létalité spécifique était >30 % parmi les personnes présentant une hémopathie maligne ou une neutropénie.

## CONCLUSION

Cette étude confirme l'augmentation de l'incidence des zygomycozes en France métropolitaine, malgré des biais potentiels de notification et de codage suggérés par la proportion importante de cas ne présentant pas de facteurs de risque connus. Une amélioration des techniques de diagnostic de l'infection, une recherche plus systématique des cas et l'augmentation de la durée de survie parmi les populations à risque sont des hypothèses pouvant expliquer cette augmentation.

Cette étude préliminaire illustre l'utilité du PMSI pour documenter les tendances d'une maladie dans la population générale. Elle souligne le rôle du terrain sous-jacent dans l'émergence de certaines mycoses, impliquant qu'une surveillance plus particulière de ces populations vulnérables soit mise en place.